

Leçon 5 : Notre identité théologique : historique, confessionnelle, théocentrique et alliancielle (partie 2)

Prêché mercredi le 12 octobre 2022
Pasteur Marcel Longchamps
Souscrivant à : La Confession
de Foi Baptiste de Londres de 1689

Proposition :

- 1) Une théologie historique
- 2) Une théologie confessionnelle
- 3) Une théologie théocentrique
- 4) Une théologie alliancielle

INTRODUCTION

Dans la leçon 4, nous avons identifié trois (3) caractéristiques de notre théologie : chrétienne biblique, universelle et évangélique.

Nous préciserons dans la présente leçon quatre (4) autres caractéristiques déjà identifiées dans notre proposition, soit : historique, confessionnelle, théocentrique et herméneutique.

Il nous restera à examiner deux (2) autres caractéristiques, soit : polémique, et expérimentielle. Ces caractéristiques seront étudiées dans la leçon 6.

Les églises qui s'appellent elles-mêmes « réformées » impliquent que l'Église fut originellement formée par le Christ lui-même et ses apôtres en accord avec la Parole de Dieu (la Bible), qui graduellement se déforma par des fausses doctrines et des pratiques corrompues, jusqu'à ce que Christ **réforme** l'Église par sa Parole et son Esprit.

La théologie réformée a souvent été étiquetée « calviniste ». Nous devons rejeter cette appellation parce qu'elle suggère que nous suivons les enseignements de Jean Calvin. Nous précisons que nous ne magnifions pas l'homme et nous ne nous appuyons pas non plus sur l'homme. L'appellation « théologie réformée » est davantage appropriée.

Nous présenterons les grandes lignes de la théologie réformée à partir de six perspectives : historique, confessionnelle, théocentrique, herméneutique, polémique et expérimentielle. Nous étudierons les 4 premières dans la présente leçon.

I) LA THÉOLOGIE RÉFORMÉE DANS SA PERSPECTIVE HISTORIQUE

La théologie réformée est née du renouveau évangélique du XVI^e siècle en Europe que nous appelons la Réforme. Après diverses tentatives de réforme de l'Église selon la Parole de Dieu par des théologiens augustinien de la pré-réforme tels que John Wycliffe (1324-1384) et John Huss (1372-1415), la Réforme a commencé lorsque, par la seule grâce de Dieu, Luther a saisi la justification par la foi seule et a commencé à protester contre un système sacramentel de rituels créés par l'homme et de mérites humains.

Les réformateurs se sont opposés aux enseignements et pratiques non bibliques dans l'église, tels que:

- . **Les abus papaux** : tant dans la théologie que dans la pratique, incluant la conduite immorale par les leaders et la commercialisation de la religion à travers le moyen du système des indulgences qui prétendait dispenser la grâce (offerte pour vente).
- . **La prétention papale à l'autorité** apostolique, voire messianique. La cruelle opposition des papes à la Réforme persuada plusieurs réformateurs que le pape était l'Antichrist et l'Homme du péché (2 Thessaloniens 2 : 3-12).
- . **La captivité de la Parole de Dieu** : l'Église catholique s'opposant violemment à ce que la bible soit diffusée au peuple dans leurs langues, assujettissant son interprétation à l'autorité du pape et des évêques, ajoutant à son contenu par l'ajout des livres Apocryphes, et réduisant sa puissance par une prédication formaliste.
- . **Le développement de la vie monastique** : avec ses vœux de pauvreté et de chasteté et son obéissance aux autorités ecclésiastiques plutôt qu'à la Parole de Dieu.
- . **La médiation de Marie et des « saints »** : la prière à la « Sainte Vierge », aux « saints » et aux morts.
- . **La confiance dans les bonnes œuvres comme moyen de salut.**

Les erreurs théologiques et les pratiques souillées du catholicisme furent opposées et les 5 Solas furent développées : Sola Scriptura (par les Écritures seules), Sola Gratia (par la Grâce seule), Sola Christus (par Christ seul), Sola Fide (par la foi seule), et Soli Deo Gloria (pour la gloire de Dieu seul).

La Réforme du 16^e siècle se divisa en trois branches durant les années 1520 : les Églises Luthériennes, les Églises Réformées et les Églises Anabaptistes.

Les réformateurs anglais ont d'abord été très influencés par Luther, mais pendant le court règne d'Edouard VI (1547-1553) et le long règne d'Elizabeth I (1558-1603), une

forme modérée de théologie réformée est devenue de plus en plus dominante dans l'Église de Angleterre.

De plus, des années 1560 à la fin du XVIIe siècle, le mouvement puritain a poursuivi une réforme plus approfondie de la prédication, du culte et de la vie quotidienne. Certains puritains se sont séparés de l'Église d'Angleterre, et certains de ces séparatistes ont formé des églises baptistes qui ont continué de conserver les enseignements de la plupart des théologiens réformés antérieurs.

De nombreuses personnes de persuasion réformée ont émigré d'Angleterre vers les colonies britanniques d'Amérique du Nord, se mêlant à d'autres d'opinion similaire d'Écosse, des Pays-Bas, de France et d'Allemagne, fuyant souvent la persécution religieuse dans leurs pays d'origine.

John H. Bratt (1909-2000), un historien de l'histoire et du développement du calvinisme en Amérique, estimait qu'en 1776, les deux tiers de la population de ce qui allait devenir les États-Unis étaient affiliés à des églises épousant la théologie réformée. À partir de centres situés en Europe continentale, en Grande-Bretagne et aux États-Unis d'Amérique, la théologie réformée s'est propagée au cours des deux derniers siècles et demi aux nations du monde entier.

II) LA THÉOLOGIE RÉFORMÉE DANS SA PERSPECTIVE CONFSSIONNELLE

Les Église Réformées ont continuellement développé des Confessions de Foi pour protéger et faire la promotion de leur foi chrétienne biblique. Ils ont toujours reconnu que l'autorité de ces Confessions sont dérivées directement de la bible et qu'elles sont toujours subordonnées aux Saintes Écritures. Ces Confessions ont guidé les chrétiens réformés dans les devoirs de Églises locales : adoration, témoignage, enseignement, discipline et défense de la foi.

De l'ensemble des Confessions de Foi réformées, sept (7) ont été particulièrement influentes :

1. LA CONFESSION BELGE (*Confessio Belgica*) 1561-1619

Ce document contient la [Confession des Pays-Bas](#) ou *Confessio Belgica* écrite par [Guy de Brès](#) en 1561 et présentée dans sa nouvelle version en français actuel parue en 2021.

<https://www.ressourceschretiennes.com/article/confession-foi-pays-bas-2021>

La très belle Confession de foi des Pays-Bas fut écrite en français en 1561 par Guy de Brès, un réformateur qui œuvra énergiquement au service de la Parole de Dieu aux Pays-Bas, en Belgique et dans le nord de la France.

2. LE CATÉCHISME DE HEIDELBERG (1563)

Publié pour la première fois en 1563, le Catéchisme de Heidelberg est utilisé depuis lors par des chrétiens de partout dans le monde. Le Catéchisme résume les principaux enseignements de la Bible en cent vingt-neuf questions et réponses faciles à mémoriser. À la fois simple et profond, à la fois concis et complet, le Catéchisme est apprécié autant par les jeunes que par les moins jeunes comme l'un des guides les plus clairs, les plus utiles et les plus réconfortants permettant d'explorer tous les trésors spirituels de l'Évangile. L'Évangile est « la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Romains 1:16). Le Catéchisme de Heidelberg nous aide à découvrir la puissance incomparable de l'Évangile et à mieux apprécier « quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour du Christ » (Éphésiens 3:18).

<http://www.heidelberg-catechism.com/fr/new/?s=43>

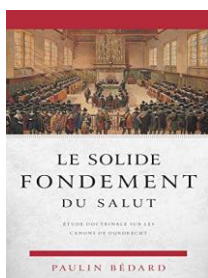
<https://sites.google.com/view/cfcreforme/cat%C3%A9chisme-de-heidelberg>

Les Réformés Baptistes du 17^e siècle l'ont adopté et adapté par le pasteur Hercules Collins (1646-1702).

3. LES CANONS DE DORDRECHT (1618)

Au cours de l'histoire de l'Église, plusieurs confessions de foi ont été écrites durant une période de controverses théologiques. C'est le cas des Canons de Dordrecht, qui ont été rédigés dans le but de réfuter les erreurs de l'arminianisme et de réaffirmer les grandes doctrines de la grâce souveraine de Dieu.

http://www.vbru.net/src/ccr/ccr_dordrecht.html



Livre du pasteur Paulin Bédard

« Le solide fondement du salut-Étude doctrinale sur Les Canons de Dordrecht »

<https://publicationschretiennes.com/products/le-solide-fondement-du-salut-etude-doctrinale-sur-les-canons-de-dordrecht>

4. LA SECONDE CONFESSION HELVÉTIQUE (1566)

Il n'est pas exagéré de dire que la *Seconde Confession helvétique* est la plus œcuménique des confessions de la Réforme. Elle est en tout cas « la plus imposante, en termes d'autorité, de toutes les confessions réformées provenant du XVI^e siècle ». Après avoir été voulue par Frédéric III comme règle de foi des Églises réformées du Palatinat, elle a également servi à rassembler les protestants helvétiques: suite à la demande – formulée par Théodore de Bèze et adressée à Bullinger cette même année – d'une confession qui soit commune aux **Églises réformées de Suisse**, elle a été effectivement reçue par la quasi-totalité de celles-ci. Elle a ensuite été adoptée, ou du moins reconnue, **par les communautés réformées de France, d'Ecosse, de Hongrie, de Pologne, d'Angleterre et des Pays-Bas.**

Quels sont les **traits distinctifs** de cette confession qu'un savant a pu qualifier de *wahrens dogmatisches Meisterstück* (« véritable chef-d'œuvre dogmatique ») de la Réforme?² On peut souligner, tout d'abord, **un fort christocentrisme**. Et d'autres...

<http://larevuereformee.net/articlerr/n212/chapitre-liminaire>

Exposition simple et abrégée de la doctrine chrétienne dans sa pureté de Henri Bullinger. Une nouvelle traduction en français moderne de Donald Cobb

Cette Confession est un véritable manuel de théologie réformée.

5. LA CONFESSION DE FOI DE WESTMINSTER (1646)

<http://erq.qc.ca/sample-page/confession-de-foi-de-westminster/>

La confession de foi de Westminster (1646) affirme une vision réformée et presbytérienne de la foi chrétienne et s'inspire de plus d'un siècle de réflexion réformée. La Confession reste un point culminant de la formulation théologique réformée, commençant par une déclaration sans précédent de la nécessité, du canon, de l'autorité divine, de l'auto-authentification, de la suffisance, de la clarté, de l'inspiration de Dieu, de l'interprétation et de la suprématie de la Bible sur toutes les autres autorités religieuses.

La Confession a été adaptée pour être utilisée par les églises Congrégationnalistes sous le nom de Déclaration de Savoie (1658), et a ensuite été modifiée par des théologiens baptistes particuliers et adoptée sous le nom de Second London Baptist Confession (1677/1689).

6. LE GRAND CATÉCHISME DE WESTMINSTER (1647)

Présent la même doctrine que la Confession de Foi de Westminster mais plus élaboré que Le Petit Catéchisme de Westminster. Son exposition des 10 commandements procure une bonne compréhension de l'éthique chrétienne.

<https://lefruitquidemeure.wordpress.com/le-grand-catechisme-de-westminster-1649/>

7. LE PETIT CATÉCHISME DE WESTMINSTER (1648)

Le document résume les enseignements de la Confession de Westminster et les principes de la loi morale de Dieu tels qu'ils se trouvent dans les Dix Commandements par le moyen de questions et des réponses concises et nettes adaptées à l'enseignement et à la mémorisation. Il s'ouvre sur la déclaration peut-être la plus célèbre de la théologie réformée jamais faite : " La fin principale et la plus haute de l'homme est de glorifier Dieu, et de jouir pleinement de lui pour toujours." . Il a été adapté en 1693 par Benjamin Keach (1640-1704) à l'usage des baptistes.

<https://sites.google.com/view/cfcreforme/petit-cat%C3%A9chisme-de-westminster-soci%C3%A9t%C3%A9-missionnaire>

Étant de persuasion réformée mais avec la perspective baptiste, nous ajoutons une autre Confession de Foi importante, influente et répandue dans le monde :

8. LA CONFESION DE FOI BAPTISTE DE LONDRES DE 1689

<http://aerbq.org/wp-content/uploads/2016/01/confession1689.pdf>

La théologie réformée est une théologie qui a adopté une ou plus des Confessions ci-haut mentionnées. Faisons-nous un devoir de bien les connaître et de bien les appliquer dans nos vies. Ce sont des boussoles théologiques qui nous guident et nous protègent.

III) LA THÉOLOGIE RÉFORMÉE A UNE PERSPECTIVE THÉOCENTRIQUE

Les historiens et les théologiens ont souvent échoué dans leurs tentatives d'identifier un dogme central dans un système de théologie sur lequel tous les autres thèmes dépendent. La raison est fort probablement que la révélation de Dieu contient une

richesse telle qu'elle défie l'idée de capturer l'esprit de tout un système de théologie par une seule vérité qui l'imprègne, la façonne ou l'anime.

Certains théologiens ont déclaré que toute la théologie réformée tourne autour de la doctrine de **la prédestination**. Cependant, la prédestination ne nous renseigne pas sur l'élan le plus profond de la pensée réformée.

Le cœur de la théologie réformée est la connaissance du Dieu trinitaire. Pour cette raison, la théologie réformée est souvent appelée théologie "théocentrique". Son point de départ est le point de départ de la Bible : "Au commencement, Dieu..." (Genèse 1 : 1). Il se réjouit de la déclaration de notre Seigneur "C'est la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ, que tu as envoyé" (Jean 17 : 3). Benjamin Warfield disait : "Le calviniste, en un mot, est l'homme qui voit Dieu... Dieu dans la nature, Dieu dans l'histoire, Dieu dans la grâce". Partout il voit Dieu dans son pas puissant, partout il sent le travail de son bras puissant, le battement de son cœur puissant.

La magnifique obsession du chrétien réformé mûr est de connaître Dieu par Jésus-Christ.

Philippiens 3 : 8

⁸ *Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,*

2 Corinthiens 4 : 6

⁶ *Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.*

Jérémie 9 : 23-24

²³ *Ainsi parle l'Éternel: Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, Que le fort ne se glorifie pas de sa force, Que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. ²⁴ Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie D'avoir de l'intelligence et de me connaître, De savoir que je suis l'Éternel, Qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; Car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.*

La moelle de la théologie réformée est la souveraineté de Dieu, non pas en tant que fatalisme impersonnel, mais la souveraineté personnelle du Père, du Fils et du Saint-Esprit - la souveraineté consciente, sage et aimante de notre Sauveur trinitaire. Du point de vue théologique, la théologie réformée respire l'esprit de la gloire divine et ne trouve rien de plus savoureux ou agréable que Dieu lui-même.

IV) LA THÉOLOGIE RÉFORMÉE DANS SA PERSPECTIVE ALLIAN- CIELLE

L'herméneutique, la science de l'interprétation biblique, n'est pas simplement un ensemble de compétences littéraires et linguistiques, mais une sorte de sagesse spirituelle. La théologie réformée nous rend sages dans l'interprétation de la Bible en nous informant de l'un de ses principes structurels : la fidélité de Dieu à ses alliances.

On peut soutenir que la théologie réformée est la théologie de l'alliance, non pas parce que l'alliance est sa plus grande vérité et son objectif central (seul Dieu l'est), mais parce que l'alliance est le cadre structurel qui façonne toute la révélation biblique. Robert Rollock (1555-1598) a dit : « Toute la parole de Dieu appartient à des alliances ; car Dieu ne dit rien à l'homme sans l'alliance ».

Beaucoup d'ouvrages sur la théologie de l'Alliance (« Covenant theology ») ont été écrits au cours des siècles et par des leaders de différentes dénominations : presbytériens, baptistes, congrégationalistes, etc.

Tous s'accordent pour voir dans la bible une structure d'interprétation basée sur les alliances. Cependant, des divergences importantes existent entre les différentes approches. Le sujet est complexe et nécessite une étude sérieuse des arguments de part et d'autre. Les points divergents sont : l'existence de l'alliance de Dieu avec Adam (« Covenant of Works »), la nature des différentes alliances (les Presbytériens affirment l'idée d'une seule Alliance avec deux administrations tandis que les Baptistes défendent l'idée de deux Alliances différentes, l'Ancienne et la Nouvelle) et d'autres différences.

Nous n'entrerons pas dans les détails de tous ces arguments aujourd'hui. Nous désirons simplement présenter quelques ouvrages qui peuvent aider à la compréhension de la perspective baptiste de la doctrine des alliances divines.

Nous vous présentons d'abord un ouvrage en français du pasteur Pascal Denault de l'Église réformée baptiste de St-Jérôme, au Québec :

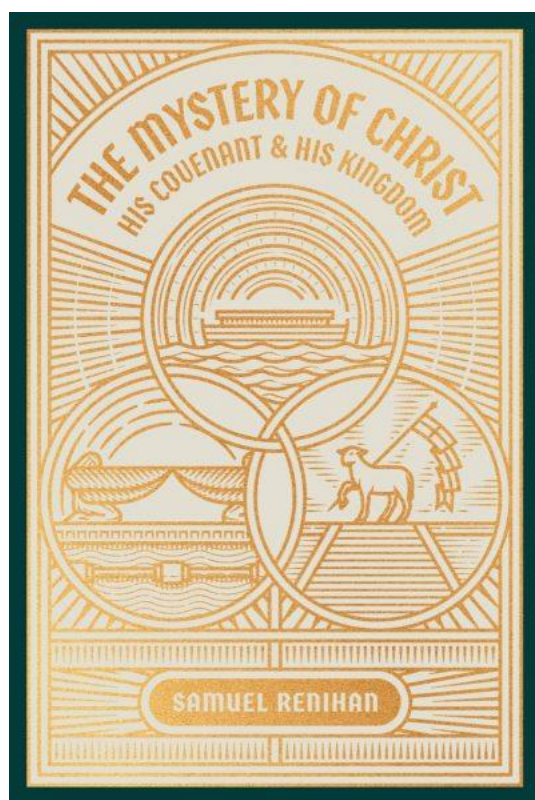


Si vous êtes intéressés par la théologie des alliances et si vous désirez saisir la distinction entre la théologie réformée pédobaptiste et la théologie réformée baptiste, ce livre est pour vous. Il compare ces deux points de vue à partir de leur contexte original du 17^e siècle en examinant l'alliance des œuvres, l'alliance de grâce, l'ancienne alliance (incluant une section spécifique sur les alliances abrahamique et mosaïque) et la nouvelle alliance.

<https://publicationschretiennes.com/products/une-alliance-plus-excellente>

Nous recommandons également deux ouvrages en anglais sur le sujet de la doctrine de l'Alliance dans une perspective réformée baptiste :

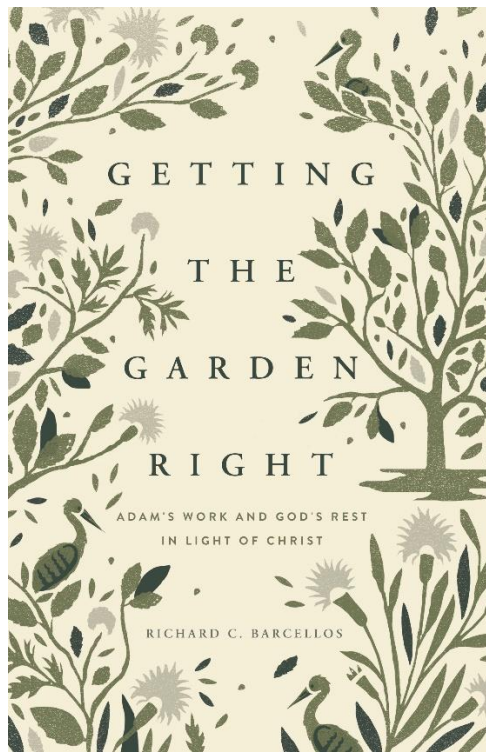
1. L'ouvrage du pasteur américain Samuel Renihan intitulé "*The mystery of Christ-his covenant and his kingdom*"



<https://press.founders.org/shop/the-mystery-of-christ-his-covenant-and-his-kingdom/>

Nous vous recommandons fortement ce livre si vous lisez l'anglais. Beaucoup de ceux qui l'ont lu le considèrent comme un bijou et d'une grande clarté pour comprendre la théologie de l'Alliance.

2. L'ouvrage du pasteur réformé baptiste américain Richard C. Barcellos « *Getting the Garden right* » :



<https://press.founders.org/shop/getting-the-garden-right/>

Plusieurs lecteurs recommandent la lecture des 2 ouvrages (celui de Samuel Renihan et celui de Richard Barcellos). Ils sont complémentaires.

Une perspective herméneutique (alliancielle), en tant qu'approche de la Bible est celle qui reconnaît le déploiement de l'alliance de grâce et qui structure la révélation de Dieu à travers l'histoire. Être réformé, c'est reposer sa foi dans les promesses du fidèle Seigneur de l'alliance.

APPLICATIONS

Pour résumer, la théologie réformée doit être examinée de plusieurs perspectives;

1) **Historique** : comme un mouvement d'églises chrétiennes s'éloignant de l'erreur du catholicisme romain médiéval vers une direction évangélique cohérente. Être réformé, c'est faire partie d'un mouvement historique, international, guidé par l'évangile.

2) **Confessionnelle** : comme un système de vérités résumées dans les normes doctrinales de diverses confessions de foi réformées historiques. Être réformé, c'est s'engager à retenir la vérité apostolique.

2 Timothée 1 : 13

¹³ *Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi.*

3) **Théocentrique** : comme une vision de la vie dominée par la gloire du Dieu souverain, aimant et trinitaire. Être réformé, c'est craindre le Seigneur et vivre une vie centrée sur Dieu afin de le glorifier et de jouir de sa présence pour l'éternité.

4) **Alliancielle** : Une perspective herméneutique (alliancielle), en tant qu'approche de la Bible est celle qui reconnaît le déploiement de l'alliance de grâce et qui structure la révélation de Dieu à travers l'histoire. Être réformé, c'est reposer sa foi dans les promesses du fidèle Seigneur de l'alliance.

**ATTACHONS-NOUS AU SEIGNEUR PLUS QUE JAMAIS ET AUX OUTILS
QU'IL NOUS A DONNÉ POUR NOUS AIDER À DEMEURER FIDÈLES !**

PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE !

A M E N !

